

LA DÉCOUVERTE

À en croire nos historiens, l'histoire d'Haïti commença en Europe avec Christophe Colomb. Ce marin Génois nous est présenté comme notre premier héros. Christophe Colomb partit de Palos encouragé par les souverains d'Espagne pour trouver en passant par l'ouest une route pour l'Asie. Comme la plupart des européens éduqués de cette époque, il croyait que la terre était ronde. Bien que ce voyage nous soit présenté comme une expédition scientifique, c'était une route commerciale que les Européens cherchaient.

L'expédition nous est présentée aussi comme une mission pour étendre la foi chrétienne. Bien que la reine Isabelle fut une fanatique religieuse, ce n'était pas le but de Christophe Colomb car il avait demandé 10% de tout ce que ses voyages rapporteraient, la fonction de vice roi et le titre d'amiral. Donc, il s'agissait bien d'une aventure commerciale. Lorsqu'il arriva dans la Caraïbe, il trouva des terres habitées qui avaient des noms, des populations qui avaient leurs langages, leurs histoires; donc, leur propre culture. Il effaça tout cela pour donner d'autres noms et imposer une nouvelle culture aux peuples indigènes. Voilà ce qu'on a appelé la "découverte" et on prétend même que c'était une rencontre de culture. Le génocide qui suivit l'arrivée des espagnols fut si rapide et si brutale qu'il ne permit pas aux cultures de se rencontrer. Si rencontre, il y en avait, c'était de préférence entre l'épée des espagnols et la chair des indigènes.

C. Colomb introduisit l'esclavage dans le Nouveau Monde, mais puisqu'il avait donné à l'Europe de nouveaux territoires, ses crimes contre les populations d'indigènes n'avaient pas d'importance aux yeux des européens. L'église catholique a voulu même en faire un saint; l'idée fut abandonnée lorsqu'on apprit que l'amiral avait un fils illégitime et comme toute le monde le sait, la plupart des religions ont toujours considéré le sexe même consentant, comme un péché plus grave que le meurtre, surtout si ce meurtre est commis au nom du roi, de la patrie ou de Dieu.

L'une des erreurs de Colomb était qu'il avait atteint l'Inde en passant par l'ouest et voilà pourquoi il appela les populations qu'il avait rencontré, indiennes. Cette erreur a survécu pendant des siècles. On commence à peine à donner leurs vrais noms aux descendants des aborigènes de ce continent.

Notre histoire n'a pas commencé en Europe. Nos historiens auraient dû remonter non pas l'histoire de l'Europe mais l'histoire de la navigation qui existait dans la mer des Caraïbes. Le groupe ethnique qui s'appelait Caraïbe venait des petites Antilles et les Taïnos étaient originaires de l'Amérique du sud. Ils venaient des bords du fleuve Orénoque. Ces ethnies, en arrivant en Haïti s'accommodèrent, vécurent en paix et fondèrent 5 royaumes: le Marien, la Magua, la Maguana, le Xaragua et le Higuey. Tout cela fut détruit par l'arrivée des espagnols. Trente ans après leur débarquement, il n'existait presque plus d'indiens sur l'île. À la "découverte", la population était estimée à environ un ou deux millions d'habitants.

Malgré tout, le nom de Colomb est vénéré en Europe et en Amérique où des rues, des villes et même un pays porte son nom.

La découverte/page 2

Si nos historiens avaient fait l'effort de commencer notre histoire par celle des Taïnos et des Caraïbes, elle se lirait ainsi:

“Personne ne sait quand les Taïnos et les Caraïbes arrivèrent dans les caraïbes, personne ne sait non plus qui arrivèrent les premiers.

On sait qu'ils divisèrent l'île en 5 royaumes, qu'ils vivaient en harmonie, avaient leur religion dans lequel leur dieux s'appelaient Zémès et leurs prêtres, Butios. Ils connaissaient la poésie et le chant. Leurs poètes s'appelaient Samba et leur compositin Areytos. Le roi, ou cacique, était assisté d'un conseil d'anciens, appelé les Nitaynos”.

Il nous est resté jusqu'à des vestiges de cette culture. En Haïti et en République Dominicaine. Nous mangeons toujours la cassave qui est faite avec du manioc de la même façon qu'elle était préparée par les indiens il y a 5 siècles. Si notre histoire était écrite de cette perspective, la découverte serait vue pour ce qu'elle est : une intervention étrangère, une invasion et une conquête militaire.

Opinions émises dans “Réflexions sur l’Histoire d’Haïti”, oeuvre inédite de Jean-Claude Martineau